

# Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha



La paracha vézot habérakha conclut le dernier livre de la torah par des bénédictions. Effectivement, à l'image de Yaakov avant de quitter le monde, Moshé bénit chacune des douze tribus. Ainsi, Moshé rejoint l'endroit où Hachem lui avait dit de se rendre. Sur la montagne de Névo, Moshé regarde la terre promise aux patriarches, afin d'être témoin que leurs enfants en ont bien hérité, et que Hachem a tenu sa promesse. Hakadoch Baroukh Hou descend alors des cieux afin de venir lui-même embrasser Moshé et récupérer son âme. La torah se conclut par le témoignage suivant : « il ne se leva jamais un prophète en Israël comme Moshé, que Hachem avait connu face à face. Pour tous les signes et les merveilles pour lesquels Hachem l'avait envoyé pour accomplir en terre d'Égypte contre pharaon, contre tous ses serviteurs et contre tout son pays. Et pour toute la main forte et pour toute la grande crainte que Moshé a accomplies aux yeux de tout Israël. »

Dans le chapitre 34 de Dévarim, la torah dit :

י / וְלֹא-קָם נָבִיא עוֹד בְּיִשְׂרָאֵל, כְּמֹשֶׁה, אֲשֶׁר יָדְעוּ יְהוָה, פְּנִיָּם אֶל-פְּנִיָּם:

10/ Mais il n'a plus paru, en Israël, un prophète tel que Moshé, avec qui Hachem avait communiqué face à face

יא / לְכֹל-הָאֵתוֹת וְהַמוֹפְתִים, אֲשֶׁר שְׁלַחוּ יְהוָה, לַעֲשׂוֹת, בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם--לְפָרְעֹה וּלְכָל-עַבְדָּיו, וּלְכָל-אֶרְצוֹ:

11/ eu égard à tant de signes et de prodiges qu'Hachem lui donna mission d'opérer en Egypte, sur Pharaon, ses serviteurs et son pays entier;

יב / וְלִכְלֵל הַיָּד הַחֲזָקָה, וְלִכְלֵל הַמְּוִרָא הַגָּדוֹל, אֲשֶׁר עָשָׂה מֹשֶׁה, לְעֵינֵי כָל-יִשְׂרָאֵל:

12/ ainsi qu'à cette main puissante, et à toutes ces imposantes merveilles, que Moshé accomplit aux yeux de tout Israël.

Ces versets sont les derniers de la torah, et il serait inconcevable de penser qu'ils puissent se conclure sans nous laisser un dernier message. Ainsi, sur ce texte, **Rachi** commente chaque mot du dernier verset :

*Et pour toute la main, la forte : Il a reçu dans ses mains la Torah écrite sur des tables.*

*Et pour toute la terreur, la grande : Il s'agit des miracles et des exploits qui ont eu lieu dans le grand et terrifiant désert.*

*Aux yeux de tout Israël : Son cœur l'a poussé à briser les tables sous leurs yeux, comme il est écrit : " Je les ai brisées à vos yeux ". Hakadoch Baroukh Hou a acquiescé, comme il est écrit : " les premières tables que tu as brisées (achèr chibarta) » (Chemot, chapitre 34, verset 1) – que tu as bien fait (yeyachèr korkha) de briser (Chabath 87b).*

Ce dernier commentaire du maître sur la destruction des premières tables de la loi par Moshé, semble contredire une halakha rapportée par le **Choul'han 'Aroukh** (Ora'h 'Haïm, simane 138, séif 1) : « *il faut penser à toujours commencer la lecture par des sujets positifs et la terminer par des sujets positifs* ». À l'évidence, les propos de **Rachi** indiquent une conclusion triste et négative pour la torah. Comment comprendre que la torah se termine par le moment où Moshé est contraint de détruire un cadeau venu du ciel, à cause de la faute des bné-Israël ?

Une autre remarque est mise en avant par le **'Hatam Sofer** (Torat Moshé, sur notre verset). Lorsqu'Hachem a conclu la création du monde, la torah apporte le verset suivant (béréchit, chapitre 1, verset 31) :

וַיִּרְא אֱלֹהִים אֶת-כָּל-אֲשֶׁר עָשָׂה, וְהִנֵּה-טוֹב מְאֹד; וַיְהִי-: עָרַב וַיְהִי-בֹקֶר, יוֹם הַשְּׁשִׁי

*Dieu examina tout ce qu'il avait fait c'était éminemment bien. Le soir se fit, puis le matin; ce fut le sixième jour.*

Nos sages remarquent que le dernier mot, contient une lettre inutile, le « ה - hé » puisque le sens du texte aurait été le même sans. C'est pourquoi, **Rachi** rapporte le commentaire de la guémara : « *Le "hé" superflu qui apparaît à la fin de l'œuvre de création est destiné à nous faire savoir qu'Hakadoch Baroukh Hou l'a assortie d'une condition, à savoir qu'Israël accepte les « cinq » [chiffre exprimé par la lettre hé] livres de la Torah. (Chabath 88a) Autre explication : « Le » jour sixième : tout est en suspens dans l'attente du sixième jour – le six Sivane, date à laquelle sera donnée la Torah ('Avoda Zara 3a).* »

La survie du monde dépendra donc de l'acceptation future de la torah par les bné-Israël. Si la torah ne leurs est pas remise, alors le monde devrait retourner au néant, comme c'était le cas avant la genèse. Comment comprendre alors que le monde se soit maintenu, puisque, certes, les hébreux ont initialement accepté d'entrer dans l'alliance du Maître du monde. Seulement, au moment même où celle-ci est scellée, lorsque Moshé descend accompagné de l'acte de mariage, l'attitude du peuple, se prosternant devant une idole, annule le contrat, les tables sont détruites par Moshé. En somme, la torah n'est pas attribuée aux bné-Israël et la date butoir fixée à la création du monde est alors dépassée. Le monde devrait retourner au néant, comme cela était convenu. Pourquoi alors, l'univers n'a t-il pas disparu ?

Le **Hatam Sofer** remarque que les mots sur lesquels **Rachi** fait ce commentaire sont « עָשָׂה מִצְוָה, לְעֵינַי Moshé accomplit aux yeux » ont pour initiale « עמל – le labeur ». En effet, c'est le labeur dû à l'étude de la torah qui lui a permis d'en conclure que la destruction des tables de la loi était justifiée. La guémara rapporte sa réflexion : « *Moshé a cassé les tables de son propre chef en raisonnant par le kal va'homer (raisonnement à fortiori) suivant : Si déjà pour le sacrifice de Pessa'h qui n'est qu'une des 613 mitsvot, la torah stipule "tout étranger n'en mangera pas", alors à fortiori, lorsque toute la torah est présente et qu'Israël se rebelle (que la torah refuse de s'associer à eux)* ». En somme, c'est l'analyse de Moshé qui se base sur une étude, qui le conduit au bienfait de son geste et ce type d'étude se base sur la torah orale. Or, nos sages dévoilent que la fin de la torah trouve un lien avec le début. Il existe plusieurs façons de rejoindre les deux extrémités. Seulement, notre propos nous conduit directement à l'évidence. En effet, la torah commence par le mot « בְּרֵאשִׁית - béréchit ». Le mot « רֵאשִׁית - réchit » renvoi d'après nos maîtres à la torah. En ce sens, nous pouvons décomposer ce mot en « ב רֵאשִׁית - beth réchit » qui signifie « deux réchit » ou plus précisément « deux torah », faisant référence à la torah écrite d'une part, mais également à sa jumelle, la torah orale. Cela nous dévoile que Moshé, en détruisant les tables et donc la torah, a précisément accompli la torah en se servant de la torah orale. La destruction des tables représente donc le maintien concret de la torah justifiant du maintien du monde et non de sa destruction, contrairement à ce que nous pensions.

Justement, lors de cet événement, le **Midrach Rabba** (dernier chapitre, sur notre paracha) rapporte : « *Au moment où sont arrivés les jours de Moshé pour quitter le monde, Hakadoch Baroukh Hou lui a dit : "Voici qu'approchent tes jours (pour mourir)." Il a*

*répondu : " Maître du monde ! Après tout ce qui est arrivé, Tu me dis que mes jours approchent ?! Je ne mourrai pas car je vivrai et raconterai les actions de Y-A (Hachem) !" Il lui a dit : "il en est ainsi pour tout homme !". Moshé reprend alors : "Maître du monde, je ne Te demande qu'une chose avant ma mort et J'entrerai et toutes les portes du ciel et des profondeurs se fendront et ils (les bné-Israël) verront qu'il n'y rien d'autre que Toi, comme il est dit (dévarim, chapitre 4, verset 39) : " וְיָדַעְתָּ הַיּוֹם, וְהִשְׁבַּחְתָּ אֶל-לְבַבְךָ, כִּי יְהוָה הוּא הָאֱלֹהִים, בְּשָׁמַיִם וְעַל-הָאָרֶץ מִמָּעַל וְעַל-הָאָרֶץ מִתְּהַמֹּת: אֵין, עוֹד Reconnais à présent, et imprime-le dans ton cœur, qu'Hachem seul est Dieu, dans le ciel en haut comme ici-bas sur la terre, qu'il n'en est point d'autres! " Hakadoch Baroukh Hou lui a dit : "Tu as dit qu'il n'en est point d'autres!, de même, Moi aussi Je dis : Mais il n'a plus paru, en Israël, un prophète tel que Moshé... »*

Ce texte rappelle un autre texte cité par **Rachi** (Dévarim, chapitre 4, verset 35) : « **Il a été montré** : Comme le rend le Targoum Onqelos : " on t'a montré ". Lorsqu'Hakadoch Baroukh Hou a donné la Torah, Il leur a ouvert sept firmaments, et de même qu'Il a déchiré ceux d'en haut, ainsi a-t-Il déchiré ceux d'en bas, et ils ont vu qu'Il était unique. Aussi est-il écrit : " Il t'a été montré pour savoir ". »

L'attitude de Moshé à la fin de sa vie a le même résultat que celui du don de la torah : le peuple constate l'unité absolue d'Hachem ! Prouvant ainsi notre propos : la destruction des tables constitue leur maintien !

Nous pouvons même y voir une leçon importante sur notre démarche dans l'étude : à la fin de la torah, lorsque nous l'avons "finie" et pensons enfin avoir achevé son étude, il faut que, comme Moshé, nous soyons capable de détruire

les tables. Plus précisément, cela signifie qu'aussi profonde ait été notre étude, nous devons être en mesure de repartir à zéro, de reprendre la torah au début et de remettre en cause chaque enseignement, chaque réflexion que nous avons eu, en la confrontant à une nouvelle étude. Il ne faut jamais penser maîtriser la pensée divine, et la destruction que la torah place en conclusion est une

leçon de vie qui nous ait offerte. Yéhi ratsone, qu'une fois face au débris des tables, notre étude nous permette de recoller les morceaux pour avoir accès à la réalité absolue de la torah, *amen véamen*.

'Hag Saméa'h.

Y.M. Charbit

=====  
=====  
=====  
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

**[yamcheltorah@gmail.com](mailto:yamcheltorah@gmail.com)**



Association à but culturel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !